

Otz, Henri-Louis

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Verhandlungen der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft = Actes de la Société Helvétique des Sciences Naturelles = Atti della Società Elvetica di Scienze Naturali**

Band (Jahr): **85 (1902)**

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Henri-Louis Otz.

1820—1902.

Henri-Louis Otz est né à Cortaillod le 20 novembre 1820; il était fils du Docteur Otz, médecin à Cortaillod, et d'Adélaïde née Verdan. — Il était originaire d'Oberbalm (Berne) et bourgeois de Neuchâtel. Il fit ses études secondaires et supérieures à Neuchâtel où il fut étudiant à l'Académie. Au sortir de cet établissement il fut employé par M. d'Osterwald au lever de la carte du canton de Neuchâtel et de la Suisse, carte très belle pour l'époque.

En 1840, il obtenait son brevet d'arpenteur géomètre et se fixait à Cortaillod, où il épousa en 1843 Marianne Renaud, de Cortaillod. En 1845 il passa ses examens de notaire. Pendant cette période de sa vie, il s'occupa très spécialement d'études glaciaires, soit seul, soit en collaboration avec M. Dolfus-Ausset de Mulhouse. On possède de lui, mais inédites, de nombreuses observations trigonométriques sur la marche des glaciers de l'Aar et du Rhône et un plan exact de la partie inférieure du glacier du Rhône en 1848. — Il s'attacha également à l'étude de l'histoire neuchâteloise et réunit de nombreux documents intéressants.

Pendant les années 1850 à 1860, il fut adjoint par le gouvernement neuchâtelois au géologue Gressly et aux ingénieurs suisses et français, qui firent les études préliminaires des lignes de chemins de fer et participa comme géomètre au lever et à l'exécution de la ligne du Jura Industriel.

C'est vers 1860, que rendu attentif par les décou-

vertes de Keller sur les bords du lac de Zurich, il fouilla différentes stations lacustres, entr'autres celle de Cortaillod. Il réunit ainsi, soit aussi par des achats faits avec prudence, une collection de lacustres, petite par le nombre, mais renfermant des objets d'une réelle valeur. — Citons également parmi ses recherches préhistoriques, les fouilles qu'il fit dans la grotte de Cotanchère avec M. Ch. Knab, ingénieur cantonal.

Bien préparé par ses connaissances techniques et juridiques, il participa à l'élaboration de la loi cadastrale et fut nommé inspecteur du cadastre en 1865. Il dirigea ce travail important, faisant la triangulation générale du pays, puis des différents territoires et le contrôle exact des plans et registres jusqu'en 1890, date où il prit sa retraite. — Il vécut dès lors à Cortaillod, prenant toujours un vif intérêt aux travaux historiques et scientifiques concernant le pays de Neuchâtel, et mourut paisiblement le 10 juillet 1902.

Ses multiples occupations l'ont malheureusement empêché d'écrire. En dehors de communications orales faites à la Société neuchâteloise des sciences naturelles, je ne connais de lui que sa *participation* aux ouvrages suivants :

- 1^o Les hauteurs neuchâteloises;
- 2^o Les patois neuchâtelois. — 1895.

Dr. A. Otz.